

Les avancées à Grosse-Île et l'Hôpital de l'immigration ou du Parc Savard (1897-1958)

Avec tous les grands travaux de modernisation réalisés à Grosse-Île jusqu'en 1894, modifiant le visage de la station, Montizambert donne un nouveau sens à l'idée même de la santé publique. Ainsi, à la fin du siècle, ce poste du Saint-Laurent se situe au premier rang des grandes stations de quarantaine du monde.

Hôpital de l'immigration, 1908



Source : John Woodruff/Bibliothèque et Archives Canada/PA-117288

Source : John Woodruff/Bibliothèque et Archives Canada/PA-117288

Durant ce temps, l'Hôpital de l'immigration, communément appelé l'Hôpital du Parc Savard, ouvert en août 1897 et situé à l'écart des zones

habitées près de la rivière Saint-Charles, est principalement destiné à recevoir les immigrants malades. Cet établissement relève du gouvernement fédéral et, au fil des années, accueille également d'autres types de clientèles : des militaires contagieux lors des Première et Deuxième Guerres mondiales, des autochtones dans les années 1940 ainsi que des marins malades ou blessés. Enfin, l'hôpital sert à l'occasion de quarantaine.

En 1899, Frederick Montizambert quitte Grosse-Île pour Ottawa où il est nommé principal conseiller gouvernemental en matière d'hygiène publique par le ministre de l'Intérieur, Sydney Fisher. Il continue donc à présider au développement de Grosse-Île, mais par l'entremise du Dr Georges-Élie Martineau, nouveau surintendant de quarantaine.

Une autre période intense pour Grosse-Île : 1901-1914



Source : 1890ca, J.E.Livernois, Saint-Luc-de-la-Grosse-Île, MNBAQ, 2009_177



RALLYE HISTORIQUE | CHRONIQUE #5

Au début du siècle, l'achalandage des voyageurs malades connaît encore une forte croissance, et l'on reçoit chaque année une moyenne de 542 malades, entre 1901 et 1914. En 1914, cependant, c'est près de 800 malades qui sont accueillis.

Il faut noter que de 1901 à 1905, le port de Québec accueille en moyenne 55 000 personnes. De 1911 à 1914, cette moyenne atteint le sommet inégalé de 186 000 personnes. Le nombre d'hospitalisations varie entre 800 et 900 sur Grosse-Île, incapable de faire face à cette demande. De plus, le choléra se manifeste de nouveau, éclipsant la scarlatine, la diphtérie, la fièvre entérique, la rougeole, la variole et bien d'autres maladies.



Source : 1914av, Livernois, Vue de Grosse-Île, BAC, Pa-23846 mikan332173

Le gouvernement n'a pas le choix : il lui faut entreprendre de grands travaux à Grosse-Île. D'abord, le quai principal est allongé de 200 pieds.

Cela permet aux navires d'accoster pour débarquer les passagers, les petits bateaux de la station, par forte mer, ne parvenant pas à aborder les transatlantiques au milieu du fleuve.



Source : 1910av, D.S. McLaughlin, Hôtel deuxième classe, BAC, C-79029 mikan3623686

Un hôtel de deux étages, moderne et vaste, est construit pour les voyageurs, mais il est rapidement réquisitionné par les compagnies de navigation pour y accommoder les passagers de première classe. Les passagers de deuxième classe vont dès lors loger dans un hôtel vieux de vingt ans. On érige aussi des maisons pour les employés, des résidences pour médecins et infirmières, une boulangerie, un château d'eau ainsi qu'un hôtel de béton pour les voyageurs de troisième classe pouvant accommoder 252 personnes. Un nouveau laboratoire est placé à proximité de l'hôpital, ce qui améliore la détection des maladies, les délais pour les tests et le temps d'intervention auprès des malades.



On doit toujours recourir à des tentes et à des hangars de fortune pour combler les besoins en espace pour les malades. Les malades critiquent leurs piètres installations. On entreprend donc le début de la construction d'un nouvel hôpital en béton, mais, en raison du conflit mondial, la construction est interrompue, et le bâtiment n'est achevé qu'en 1915.



Source : ANC, PA-010221, Immigrants à Québec, 1911. Devant les installations pour les immigrants sur la jetée Louise à Québec.

La guerre



Source : Photo APQ, Embarquement des Highlanders, 48^e Bataillon, Pointe-à-Carcy, 1914

Durant la guerre de 1914-1918, bien sûr, le nombre d'immigrants baisse considérablement. Le Dr Montizambert, à Ottawa, attend la fin de la guerre pour poursuivre la construction des installations sanitaires de Grosse-Île. Sachant que durant la guerre les mesures hygiéniques sont délaissées, il s'attend au pire et anticipe une nouvelle croissance de l'immigration.

Comme prévu, en 1918, les soldats rapatriés reviennent avec la grippe espagnole, ou l'influenza, qui déferlait sur l'Europe. Plusieurs en meurent, et le Dr Montizambert réclame la reprise de la construction. Malgré son insistance, on considère que la dépense est injustifiée en temps de guerre. En fait, il faut dire que depuis 1912, la station de Pointe-au-Père (d'où partent et arrivent les pilotes qui naviguent sur le fleuve à cette époque) joue un rôle de plus en plus important au sein de l'organisation de la quarantaine du Saint-Laurent.

Ses effectifs médicaux augmentent, et les inspections sont maintenant faites durant le trajet de Pointe-au-Père à Grosse-Île, ce qui permet de gagner un temps précieux. La détention inutile et prolongée des transatlantiques est plus que jamais contestée, d'autant plus qu'un hôpital destiné aux immigrants souffrant de maladies contagieuses est maintenant disponible à Québec, soit celui du Parc Savard.



RALLYE HISTORIQUE | CHRONIQUE #5

Au début des années 1920, le gouvernement convient que les individus souffrant de maladies bénignes débarqués à Grosse-Île seront plutôt acheminés vers l'Hôpital du Parc Savard. À l'époque, une section déterminée de l'établissement est aménagée à cet effet. De plus, à la fermeture de la quarantaine de Grosse-Île en 1937, les équipements médicaux de la station sont transportés à l'Hôpital. Puis, au milieu de la Seconde Guerre mondiale, une aile pour tuberculeux est spécialement consacrée à cette clientèle.

À la fin des années 1950, l'hôpital est abandonné pour un temps avant d'être racheté par le gouvernement provincial en 1960. Trois ans plus tard, ce qui était l'Hôpital de l'immigration devient l'Hôpital du Christ-Roi. Du coup, sa vocation change : d'hôpital fédéral pour immigrants et contagieux, il devient un hôpital général.

Vous êtes maintenant en mesure de répondre à la question 9 du questionnaire pour le tirage.

Voyez le déclin de Grosse-Île et son changement de vocation dans la dernière chronique.